

L'ADULTÉRATION DANS
L'ÉPICERIE

Un membre de l'union nationale des épiciers détaillants qui a fait une enquête sur l'adultération dans les épicerie donne comme suit le résultat de ses recherches dans le *Grocer's World*:

"Je regrette de dire que nombre d'épiciers s'enrichissent en fraudant le public, et, si on ne réagit pas cette déplorable pratique va se propager et bientôt défilera la justice. Prenez le café par exemple. Il y a un grand nombre de magasins dans toutes les grandes villes où il est impossible d'avoir du café pur. L'article qu'on nous vend est cher à 10 cents la livre, et cependant il est vendu au même prix que les vrais cafés. Toutes espèces de choses, fèves, produits chimiques entrent dans la production de ce café. L'excuse des petits épiciers a toujours été qu'ils sont trompés par les manufacturiers et les marchands de gros et sont forcés de recourir à la fraude s'ils veulent que leurs affaires marchent. Si le manufacturier et le marchand de gros trompent le petit épicier, ce que je ne crois pas, cela doit être rendu public. Les meilleurs et les plus gros épiciers de gros n'ont aucune difficulté à se procurer une marchandise pure, pourquoi n'en serait-il pas ainsi du petit détaillant? Il est vrai qu'il peut avoir affaire à une classe pauvre, mais il peut vendre une marchandise authentique dans les bas prix sans recourir à des marchandises d'aucune valeur. Quelques petits épiciers se prêtent à des fraudes de toute sorte. Ils vendent délibérément lait, beurre, fromage et autres articles adultérés qui sont à bon marché et n'ont pas besoin d'être imités. Dans les faubourgs où logent les familles, le mal est plus grand que dans les autres endroits. Le vinaigre, un des articles le plus communément vendus, est fait de produits chimiques à bon marché, manufacturé à un prix si peu élevé qu'il est à peine utile de le calculer. Le fromage fait de gras rance, cassant et sans goût, est un autre article, au sujet duquel il ne peut être fait aucune excuse, car la plus grande partie des épiciers savent que ces marchandises sont chimiquement impures et impropres à la vente. Il y a nombre de gâteaux, marmelades etc., qui ne sont rien autre chose que des composés d'huile, d'extraits parfumés, de glucose et de gélatine.

Parmi les aliments falsifiés il y en a un de sûr comparativement, parce que dans la plupart de ces aliments le goût est désagréable quand ils sont adultérés au delà d'un certain point. La viande, le poisson, les huîtres, les végétaux ne peuvent être imités ni adultérés. Ils peuvent devenir dangereux en vieillissant, mais à part cela ils sont sûrs. Plusieurs des produits falsifiés sont inoffensifs. Le café est fait de vieux sédiments venant des restaurants et hôtels, d'ocre jaune, fèves, pois, sang de bœuf, croûte de pain, et matière colorante. Le thé à bon marché n'est rien autre chose que des mauvaises herbes parfumées et colorées avec du plomb. Il y a plus de danger dans la farine à bon marché parce que les balayures des meuneries contiennent des microbes. La question des aliments impurs doit être prise en considération et si un exemple était fait chez quelques détaillants, le mal serait mitigé, sinon guéri."

ÉPICERIES

La production des nouveaux abricots secs de Californie est notablement écourtée. Les derniers rapports disent qu'il n'y aura pas plus de 225 chars pour l'État entier; d'autres disent 200 chars. L'année dernière, la mise sur le marché était de 1,100 chars.

Les boulangers de Hamilton ont réduit le prix du pain à 10cets.

La pêche au flet sera exploitée de nouveau l'hiver prochain, dans la Colombie Anglaise. Deux compagnies se proposent de conduire les opérations.

Une connaissance a fait une enquête sur la qualité de bi-carbonate de soude qui est offert en vente, mais ne porte pas la marque du manufacturier sur le paquet. Nous ne sommes pas prêt à donner une opinion, dit le *Canadian Grocer*, n'ayant pas l'article, mais il semble manifeste que, lorsqu'un manufacturier ne met pas sa marque sur son produit, celui-ci est inférieur. Certaines quantités de cet article qui ne pouvaient se vendre là où il a été manufacturé ont été envoyées au Canada. Ainsi les acheteurs doivent être sur leur garde s'ils ne veulent pas être trompés dans l'achat de ce produit.

NOUVEAUTÉS

Il y a une hausse dans le prix des plumes.

Les serges étaient en grande demande à la dernière saison. Elles promettent aussi de bien se vendre cet automne, particulièrement les serges diagonales.

PROGRÈS DU BIMÉTALLISME

On mande de Berlin au *Times* que dans la conférence que les délégués bimétallistes allemands et français ont tenu en juillet, les résolutions suivantes ont été adoptées:

1o Les intérêts immédiats de la production agricole et industrielle et du commerce extérieur des deux pays exigent l'établissement d'une proportion fixe en ce qui concerne la valeur des deux métaux employés comme étalons.

2o Cette proportion fixe ne pourra être établie qu'à l'aide du bimétallisme international.

3o Le terme "bimétallisme international" signifie un arrangement entre l'Allemagne, la France, l'Angleterre et les États-Unis, garantissant la libre frappe et l'emploi sans limite comme monnaie libératrice, des pièces d'or et d'argent, dans des conditions identiques.

4o Le choix de la proportion n'est pas une question de prime; toutefois, étant donné les intérêts économiques des deux pays et l'état de la circulation monétaire à l'heure actuelle, la proportion de 1 à 15/2 serait préférable à toute autre.

Le correspondant du *Times* ajoute que l'on croit généralement, dans les cercles financiers de la capitale allemande, que la formation du nouveau cabinet anglais et la position influente qu'occupe dans son sein M. Arthur Balfour, sur lequel les bimétallistes allemands fondent de grandes espérances, ont beaucoup contribué à amener les partisans du double étalon à faire cette nouvelle démarche.

NOS HOTELS

La vacance s'en va rapidement, et avec elle, petit à petit, touristes et voyageurs. Ceux-ci arrivent toujours. Dans quelques semaines, citadins et touristes quitteront nos plages, les premiers pour revenir en ville, et les autres pour quitter notre vieux Québec, ville aussi hospitalière qu'intéressante, et retourner, peut-être à regret, dans leurs foyers, se promettant sans doute de revenir l'an prochain, car il paraît que lorsque l'étranger a vu Québec une fois et y a séjourné quelque temps, il veut y revenir à tout prix.

Quoiqu'il en soit, la saison du touriste bat son plein, et nos hôtels font florès. Cependant, s'il faut en croire nos hôteliers, les voyageurs n'ont pas jusqu'ici été aussi nombreux que l'année dernière, comme on fait foi d'ailleurs le registre des hôtels. On compte sur le mois d'août qu'il s'ouvrira sous les plus beaux auspices pour se rattraper, car en effet, depuis le commencement du mois, voyageurs et touristes nous arrivent en plus grand nombre que jamais.

Au Château Frontenac, il n'y a pas eu, lundi, moins de 200 arrivées. Aussi le vaste hôtel présente-t-il actuellement un air d'animation peu ordinaire. M. Journet, le sympathique gérant, se multiplie pour donner à ses hôtes de quelques jours tout le confort possible. Le grand café de l'hôtel est très achalandé le soir, et plus d'un aime à aller y déguster une glace pendant les chaudes soirées ou à se payer un souper fin, pendant que l'orchestre fait entendre ses accords les plus harmonieux.

Le Clarendon est très en vogue, de ce temps-ci surtout. M. Jos. Légaré, l'excellent gérant, se montre certainement à la hauteur de sa position, et voit à tout avec ce tact, cette activité qui le distinguent.

Il nous informe que jusqu'aujourd'hui les voyageurs n'ont pas été aussi nombreux que l'année dernière à parolle date. La moyenne des arrivées à cet hôtel, dans le mois de juillet, a été de 30 à 40 par jour. La meilleure journée a été de 111. Si l'on en juge par les premiers jours d'août, la moyenne du mois sera de 60 à 70 par jour, croit-il.

Le Victoria est plus populaire que jamais. Tous les jours les voyageurs y affluent, et le soir, l'élite de la société québécoise s'y donne rendez-vous. Le fait est que le Victoria est aujourd'hui l'un des nos hôtels à la mode et le plus fashionables.

A cet hôtel comme aux autres, il n'y a pas eu aussi grande affluence de voyageurs cet été. Au Victoria il y eu une moyenne d'arrivées quotidiennes de 50 à 60. La meilleure journée a été de 150.

Les touristes américains tendent d'avantage maintenant à se diriger vers le vieux continent, ce qui explique la diminution des voyageurs au Canada.

Un Montréalais, de passage à Québec, nous a informé que cette année à Montréal, le nombre de voyageurs est bien moins considérable.

Au Blanchard et au Mountain Hill, il y a eu aussi moins d'arrivées à cette saison que l'année dernière. Cependant, on n'a pas lieu de se plaindre, car ces hôtels sont aussi très achalandés.

A la Compagnie du Richelieu, la saison donne à peu près autant que l'année dernière, qui, on le sait, a été excellente.